

MARDI 8 MARS



**EN GRÈVE POUR L'ÉGALITÉ
DANS TOUS LES LIEUX DE TRAVAIL !**



LE CHIFFRE : 28,7 %
C'est toujours ce que les femmes perdent de salaire en moyenne par rapport aux hommes.
Chaque jour, c'est comme si nous arrêtions d'être payées à 15h40.

Le 8 mars, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, c'est le moment de se mobiliser pour gagner enfin l'égalité.



Ensemble, Exigeons :

• L'ÉGALITÉ SALARIALE ET PROFESSIONNELLE

○ La revalorisation des métiers féminisés

Les métiers du soin et du lien, dans lesquels les femmes sont concentrées, sont dévalorisés et sous-payés. Pourquoi ? Parce que soigner, aider, accompagner, assister, servir, éduquer, etc. sont considérés comme des qualités « naturelles » pour les femmes. Pourtant, il s'agit de l'exercice de qualifications acquises : on ne naît pas patiente, à l'écoute, polyvalente, minutieuse ou organisée, on l'apprend, notamment dans le cadre professionnel !

○ La fin des temps partiels imposés et de la précarité

80 % des salarié-e-s à temps partiel sont des femmes, avec des salaires souvent en dessous du seuil de pauvreté et une flexibilité maximum (travail le soir, le dimanche, horaires variables, amplitudes horaires énormes). Il faut instaurer un droit automatique au passage à temps plein, une surcotisation patronale retraite sur les emplois à temps partiel, majorer toutes les heures complémentaires à 25 % et 50 % et rémunérer les temps de trajet entre deux employeurs.

• DU TEMPS

Les femmes assument toujours 75 % des tâches domestiques et responsabilités familiales et jonglent avec les doubles journées.

Nous voulons :

- La même durée pour le congé paternité / maternité post-naissance pour une coparentalité réelle ;
- Des jours enfants malades rémunérés, y compris pour les salarié-e-s en télétravail ;
- La réduction du temps de travail pour permettre à toutes et tous de travailler en ayant du temps pour ses proches et pour soi ;
- La mise en place d'un service public d'accueil de la petite enfance et de prise en charge des personnes en perte d'autonomie. Pas question de spéculer sur nos proches !

MARDI 8 MARS RASSEMBLEMENTS et MANIFS

- **A CAHORS : 15h40 – devant la BOURSE du TRAVAIL**

Ensemble, Exigeons :

• DU RESPECT. VIOLENCES ET SEXISME AU TRAVAIL : STOP !

Ouvrières, employées ou cadres, nous sommes toutes confrontées aux violences sexistes et sexuelles dans notre travail qui ont pour conséquence de remettre en cause notre professionnalisme, de nous assigner à une position d'infériorité, à des tâches subalternes. Trop souvent, c'est la victime qui est sanctionnée, déplacée ou licenciée, pas l'agresseur. Nous voulons :

- Des sanctions pour toutes les entreprises qui n'ont pas de plan de prévention ni de dispositif interne de signalement ;
- La formation de tou·te·s les RH, managers, représentant·e·s du personnel, et la sensibilisation de tou·te·s les salarié·e·s ;
- La protection des victimes, y compris de violences conjugales : interdiction de licenciement, droits à absences rémunérées, à mobilité géographique ou fonctionnelle choisie;
- L'augmentation du nombre de référent·e·s harcèlement/violences et de leurs moyens.

Partout dans le monde, les femmes se mobilisent et de plus en plus d'hommes refusent d'être enfermés dans des rôles stéréotypés et aspirent à sortir des rapports de domination.

Le 8 mars, syndicats et associations féministes appellent à une grève féministe pour exiger l'égalité, au travail comme dans la vie.

Le 8 mars, faisons grève, manifestons, débrayons à 15h 40 ou 2 heures avant la fin de la journée pour dénoncer les inégalités salariales !

MARDI 8 MARS RASSEMBLEMENTS et MANIFS

- **A CAHORS : 15h40 – devant la BOURSE du TRAVAIL**

